

Bien que notre pays ait connu au cours des dernières décennies un développement sans précédent dans les différentes sphères politiques, sociales et économiques, nos dirigeants semblent incapables de trouver une solution aux problèmes nombreux et complexes qui se précipitent sur la scène internationale. Déjà notre vie quotidienne commence à en ressentir les répercussions profondes. Et pourtant, il faudra trouver une solution à ces problèmes dans un avenir rapproché à moins de compromettre, pour la génération présente et peut-être celle de demain, notre mode de vie, voire même notre existence nationale.

Je crois que tout citoyen canadien comprend parfaitement le sérieux de la situation, et les différents événements qui se déroulent ne sont pas sans évoquer chez lui le spectre terrible d'une troisième guerre mondiale.

Le Canada ne veut pas la guerre, pas plus d'ailleurs que les autres pays qui forment l'association des nations libres. Pourtant, le réarmement ne s'en fait pas moins; une sorte de confusion existe et les dernières délibérations de l'ONU semblent toutes conduire à une seule question: d'où viendra l'étincelle qui mettra le feu aux poudres.

Voilà où nous en sommes rendus. Et il semble bien que les communistes n'aient pas l'intention d'arrêter là leur lutte pour dominer le monde.

Il y a quelque cent ans Karl Marx présentait sa doctrine. Je me rappelle d'avoir lu quelque part dans un certain manifeste la phrase suivante "Un rêve plane sur l'Europe, le rêve du communisme". A cent ans de distance, il nous faut admettre que le rêve a maintenant fait place à une tragique réalité.

La Russie a traduit ce rêve dans ce qu'il a de plus brutal. Doctrine perfide qui, sous le couvert d'un régime politique protecteur, de réformes sociales et d'un plan économique utopique, portait en ses flancs la destruction de ce que l'humanité a de plus sacré, le caractère spirituel de l'homme.

Avec le concept que les peuples encore libres ont de la vie et que nous retrouvons dans nos croyances religieuses, dans nos libertés bien comprises, dans nos régimes démocratiques, comment pouvons-nous nous imaginer que cette doctrine globale, qui embrasse toutes les œuvres humaines et qui essaie de s'étendre par tous les moyens, par l'esclavage de l'esprit et par la force des armes, puisse à un moment donné arrêter sa marche triomphale contre les pays libres dont l'idéal est complètement opposé?

Actuellement, personne ne peut nier que l'idéologie communiste prend une ampleur effarante. L'appât que la Russie offre au monde varie avec la proie qu'elle sollicite. Tantôt,

c'est le cri populaire qui fait promettre aux masses moins fortunées l'égalité et la sécurité, comme on le fait en certains pays asiatiques, tantôt c'est le cri contre le régime colonial qu'on fait retentir contre le supposé impérialisme, comme en Indochine, par exemple. Ailleurs, dans les pays pacifistes on se sert de croisades de paix. Au Canada, nous en avons été témoins il n'y a pas si longtemps, et aujourd'hui encore on crie au capitaliste profiteur de guerre, et que sais-je? C'est peut-être ce qui faisait dire à ce grand industriel, M. Fred Sales, président de la compagnie Ford du Canada: les communistes représentent les chefs d'industries et du commerce comme d'avidés lâches qui s'éclipent à l'arrière de la ligne de feu pendant que les pères et les fils d'ouvriers servent de chair à canon.

Malheureusement ces appels ont parfois quelque semblant de vérité, mais ce n'est pas toute la vérité. Combien de peuples, aujourd'hui derrière le rideau de fer, connaissent d'une façon bien amère cette fausse sécurité sociale, ce supposé paradis que personne ne voit jamais.

Cette guerre froide, qui peut difficilement se prolonger ainsi plus longtemps, semble prendre une forme plus concrète. Et déjà se dessine la stratégie russe, manœuvrant d'une part pour obtenir la balance du pouvoir chez les nations et d'autre part, essayant de dominer l'univers par l'esclavage de l'esprit, au moyen d'une propagande infecte. C'est d'ailleurs ce que disait encore M. Sales.

Les têtes dirigeantes du Kremlin croient avoir perfectionné une technique absolue qui leur permettra de dominer l'univers. Cette technique est basée sur le principe selon lequel il est plus facile d'asservir les hommes en s'emparant de leurs esprits qu'en leur liant les mains.

La Hongrie, la Roumanie, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Corée du Nord et la Chine ont été victimes de cette technique qui constitue une arme plus dévastatrice que la bombe à l'hydrogène.

Cette balance du pouvoir que je mentionnais est disputée en différents endroits. L'Europe, épuisée par deux guerres et en butte à de terribles problèmes, n'a guère assez de force pour se relever. Et personne n'osera nier que le potentiel existant dans la partie libre de l'Europe aiderait énormément à la Russie communiste.

Nous savons également que la Chine, alliée à la Russie en cas de guerre mondiale, deviendrait pour les nations alliées un facteur lourd de graves conséquences. L'Asie, par ailleurs, demeure toujours un point très vulnérable.

Voilà, à mon avis, où semble se jouer la balance du pouvoir. Les nations européennes parties au pacte de l'Atlantique-Nord,